



Le silence est éternel

Une sirène stridente hurle dans la nuit, à l'extérieur de cette voiture de police. On ressent l'effroi des ténèbres dans le noir clair obscur. La lune se confond dans les nuages parsemés d'images aux allégories, qui ont une ressemblance frappante avec une aquarelle de Salvador Dali.

Pourquoi ce détail dans la perception de ce voisin qui passe ses journées collé à la fenêtre? Il faut savoir qu'à la suite d'une longue maladie il a perdu l'usage de ses jambes, il est cloué à un fauteuil roulant aux tubes froids de ce métal robuste, et si impersonnel dans la conception de sa fabrication. Ce voisin enfermé chez lui, il ne reçoit que la visite de la femme de ménage préposée aux courses, des tâches qu'elle s'acquitte en début de semaine, et son aide soignante, où il peut de tant à autre plaisanter avec cette rousse volontaire et avenante, qui adore les petits chocolats que lui offre chaque jour son fidèle donateur.

Il réfléchit longuement aux conséquences qui ont entraîné la mort du propriétaire au numéro quatre A.

Comment peut on comprendre le fait que ce jeune- homme à la trentaine frappée, soit mort dans d'atroces douleurs? Une nuit comme celle-ci après avoir avalé des comprimés pour une violente douleur de tête?

Quoi qu'il en soit, le drame s'est produit dans les chuchotements et autres messes basses de la nuit. Mais revenons en à cette nuit, où suite à la prise de ce médicament pour les dits maux de tête, ce

jeune -homme porté par les douceurs de la pénombre nuitée, il lui arrivait souvent de rester scotché devant son ordinateur à mater les films un peu cochons, disons classés X. Une prononcée curiosité, et un mélange de perversité faisait de cet homme dans sa solitude (une solitude apaisante, car très régulièrement recherchée.) un délice de prendre le temps, pour apprécier et mater la chatoyante croupe sur ces films proposés, où le charcutier faisait sa tournée matinale pour offrir une tripette de saucisson premier choix!

Malgré les quelques déviances, et les ratés de la vie et ses méandres, ce jeune-homme à la trentaine frappée avait conçu sa propre morale. Une morale qui se voulait noble et respectueuse, de considérer ses parents comme des gens extraordinaires. Sa mère rapidement emportée par un cancer, le petit et infatigable crabe, lui avait grignoté au fils du temps ses neurones, elle s'était desséchée comme les figues malmenées par un été suffocant et torride! La raison perd son sens et son point cardinal. Alors ce fils va porter un amour inconsidéré pour sa mère qui représentait toute cette affection que l'on peut recevoir d'une mère unique. Il quittera très rapidement le foyer familial, car la perte et l'absence de sa mère chérie vont peser lourd dans son cœur bouleversé. Il commencera par vivoter en faisant des remplacements, des petits boulots de gauche à droite à l'avenir incertain. Il fera la manche, et cela va lui permettre de connaître tous les aléas et les lois sordides du monde impitoyable de la rue. Plus tard, il fera la connaissance de cette jeune-fille qui tapinait tous les soirs sur les boulevards, et tout va s'enchaîner pour lui, avec l'argent qui va abonder, à travers la gérance des comptes de plusieurs filles, qui il faut l'avouer, elles étaient généreuses et disciplinées au turbin, donc très rentables dans leurs passes!

De bussiness en bussiness, il va devenir une certaine référence qu'il faut retenir dans le milieu. Il va enchaîner d'autres affaires juteuses, en tant que souteneur et revendeur d'une excellente poudre blanche provenant des marchés asiatiques. Au sommet de son art, il va enrôler dans son team son père. Le père désargenté à la suite d'implications dans des affaires louches. Il aurait perdu lors d'une soirée sa demeure coloniale, et une grande partie de ses

biens gagnés en Centrafrique, en travaillant pour plusieurs états, en tant que missionnaire détaché, un grand spécialiste dans les coups d'états, mais nous n'en saurons pas plus! De ce trio, le paternel va peu à peu devenir le cerveau du réseau, et l'intendant en chef des opérations. Il fera venir des filles de l'est, pour tous ces notables de la ville, si friands de chair fraîche, et de gentilles filles d'une beauté à couper le souffle, et ainsi assouvir leurs doux fantasmes, et autres orgies!

Le respect de ce fils pour son père, qu'il n'arrivera jamais à tutoyer, et le fait du rapprochement du père et de sa belle-fille, va faire que ce fils ayant une confiance aveugle envers son père, il ne va pas se douter de la liaison naissante et sulfureuse qui était en train de les dévorer à tous les deux!

Tout ceci va entraîner la suite des évènements, si l'on part du principe que le fils représentait le boulet qu'il fallait éliminer au plus vite, pour continuer à vivre passionnément leur idylle.

Pour revenir à sa jeune compagne, en un trait bref et concis, que dire sinon qu'elle est âgée de vingt-cinq ans, un corps svelte, des cheveux en crinière noir corbeau, un doux visage avec des lèvres discrètes, très agréables à contempler.

La particularité de la jeunesse s'est de croire que l'on sait tout, alors qu'en réalité avec le temps, les pensées crélines qui se manifestent à cet âge là sont illusoires. Avec le recul on prend la mesure de ses actes, et l'on comprend avec un peu d'intelligence, l'absurdité de certains propos tenus, ainsi que des faits qui vous marquent toute une existence.

Prenons une courte distance, et attardons nous à la nuit de ce drame. Pourquoi ces chuchotements de la part du beau-père et de sa belle-fille?

Pourquoi la mort survenue à trois heures trente, elle n'a été signalée qu'à cinq heures du matin?

Cette jeune -fille dit avoir administré le médicament à son compagnon, alors pourquoi avoir attendu une heure trente plus tard l'arrivée de la police?

Elle reconnaît et consent s'être assoupie, alors que le beau-père dormait dans la même chambre que son fils, et il n'y a à peine que

trois mètres entre le lit et l'ordinateur?

Comment expliquer que le docteur légiste dépêché sur place ait déjà eu des relations sexuelles, dirons-nous pour rester politiquement correct, des relations très intimes et coquines avec la jeune-fille qui s'adonnait à offrir des plaisirs catalogués de luxe et luxurieux, à des...notables de la ville?

Comment également expliquer que le chef de la police soit aussi un fidèle client de la jeune-fille?

Trop de questions posées sans néanmoins un début de réponse, alors qu'à l'heure actuelle, le dossier sur le jeune homme à la trentaine frappée est bouclé, il a été considéré comme affaire no 123544 classée en date du.....

La conclusion aura été une mort par asphyxie, où elle aurait entraînée une crise cardiaque foudroyante, (dans le rapport signalé par le médecin légiste, le jeune-homme est considéré comme un accroc des drogues dures, et un sujet probable à des infarctus) le médicament étant la cause principale d'une réaction inopinée du jeune-homme avec une inflammation importante à la langue, qui aurait provoquée le début d'une asphyxie, et une action violente d'où les soubresauts compulsifs entraînant un décès foudroyant, en un rien de temps!

Ce voisin curieux de nature, à l'oreille fine et délicate, a peu à peu reconstitué le puzzle de l'histoire: Une histoire trop vite partie aux oubliettes qui devait au plus vite être étouffée, tout simplement par la position de certains notables, alors qu'un petit maquereau à la réputation frolatrée de cocaïnomane et souteneur n'a pas fait une seule ligne dans le canard à grand tirage. En tout cas, une chose est sûre c'est que le beau-père était follement épris de la jeune fille, et dans les mois prochains, elle attend un heureux évènement. Comme quoi, une petite salade assaisonnée au goût familial, où tout le monde a trouvé son compte, a commencer par le jeune-homme à la trentaine frappée qui végète à six pieds sous terre, et qui gardera jusqu'à la nuit des temps le silence, ensuite pour poursuivre les notables, qui quand à eux veulent garder leur solide réputation respectée et respectueuse. Ils se sont faufilés pour quelque-temps dans l'anonymat sur la pointe des pieds, et

pour clore le tout, la cerise sur le gâteau c'est le beau-père, ce cinquantenaire à la forte personnalité qui a remplacé son fils de son cœur, (zigouillé cette fameuse nuit avec la complicité de sa maîtresse, qui n'est autre que sa belle fille) et quand au voisin pour clôturer l'histoire sordide en soit, il gardera pour toujours lui aussi un silence d'outre-tombe, du simple fait qu'il est muet de naissance, et analphabète de surcroît!

**Priez pour les voies impénétrables du seigneur, la messe est dite.
Amen et paix à son âme...**

- Décembre 2008-

ENRIQUE GONZALEZ

<http://www.les-nouvelles-de-kike.com>